

Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Ministre des Ressources en Eau d’Egypte,

Mesdames et Messieurs les Ministres et ambassadeurs,

Chers amis de l’Eau,

C’est un grand honneur de m’exprimer devant vous, au nom du Conseil Mondial de l’Eau, à l’occasion de cette 1<sup>ère</sup> semaine de l’Eau du Caire. Et je tenais au nom du Conseil à vous remercier pour votre invitation.

Et je voudrais remercier le gouvernement Egyptien pour cette initiative et notamment mon ami M. Abdel Faty, Ministre des Ressources en Eau et de l’Irrigation pour avoir organisé cette magnifique semaine de l’eau au Caire.

C’est un honneur, mais aussi un plaisir de vous retrouver, chers collègues d’Egypte et de tant de pays, ici au bord du Nil où est né le Conseil Mondial de l’Eau, il y a maintenant près de 25 années.

C’est d’abord autour de la Méditerranée que s’est constituée la Communauté Mondiale de l’Eau, grâce à la vision de Mahmoud Abu Zeid que je tiens à saluer et à qui j’adresse toute ma considération.

Mesdames et Messieurs, le monde aujourd’hui fait face à de multiples crises. Crises politiques et diplomatiques, crises monétaires et financières, crises alimentaires et sanitaires. Et enfin crises climatiques et environnementales.

L’eau, comme l’énergie, sont au cœur de toutes ces crises. Car l’eau et l’énergie sont indispensables au développement du genre humain autant qu’au respect des droits et de la dignité de chaque individu.

Notre responsabilité est immense pour garantir à nos populations les ressources en eau maintenant et dans le futur. En quelque sorte garantir l’eau d’aujourd’hui et l’eau de demain, notre eau et celle de nos enfants et petits-enfants.

Garantir aussi la qualité de l’eau pour tous les besoins et tous les usages.

En un mot, garantir l’accès à l’eau partout, pour tous et par tous.

Vous le savez bien, nous le savons tous, l’eau, source de vie, est menacée. Et pas seulement par l’évolution des climats.

Car il faut, chers amis cesser de faire du climat le bouc émissaire des erreurs et des fautes de l'homme.

Ici et partout dans le monde c'est d'abord la pression de la croissance démographique qui est le problème n° 1. C'est la croissance absurde des villes, qui fait pression sur la ressource en eau. Les mégapoles sont des « monstres » des temps modernes. Et leur position le long des grands fleuves comme de la mer accroît nos difficultés et nos responsabilités.

Au cours des prochaines années et des prochaines décennies, nous n'aurons qu'une préoccupation, qu'une obsession, qu'une priorité majeure : La Sécurité de l'Eau.

Et cette priorité majeure a deux aspects à la fois indissociables et totalement complémentaires : d'abord la ressource en eau. L'accroître, la diversifier, la sécuriser puis la rapprocher des lieux, des régions, des « human settlements » où elle est attendue et indispensable.

Ensuite nous devons la traiter, la distribuer puis l'épurer pour la rendre au milieu naturel pour le respect de la biodiversité et la protection des éco systèmes.

Eau pour l'Homme, mais aussi Eau pour la Nature. Ce n'est plus seulement un devoir c'est devenu une obligation planétaire permanente.

Sécuriser la ressource et sécuriser son usage, face à la démographie galopante, à l'urbanisation, à l'élévation des niveaux de vie, toutes ces évolutions consommatrices d'eau comme l'énergie.

Accroître l'offre en eau, économiser son usage. Améliorer la productivité de chaque goutte d'eau.

Nous y arriverons si nous savons solidifier les fondations de la Maison de l'Eau avec l'édification, la construction de ses trois principaux piliers : la connaissance, la gouvernance, la finance.

La Connaissance c'est la multiplication et la circulation des solutions technologiques et digitales. Elle progresse step by step, et même si des efforts considérables restent à faire pour la formations à la maintenance des infrastructures de l'eau et de l'assainissement.

La Gouvernance c'est la capacité à faire dialoguer les différents niveaux institutionnels, l'Etat, les bassins, les autorités locales, la société civile, pour une organisation équilibrée des différents services publics de l'eau.

Et enfin, la Finance, c'est la capacité à permettre les investissements aux coûts les plus adaptés pour les services des pays et des régions les plus pauvres.

Voilà à quoi nous devons nous employer, connaître, gouverner, financer l'eau d'Aujourd'hui et l'eau de Demain, l'eau pour l'Homme, l'eau pour la Nature.

Voilà l'enjeu, voilà le challenge, voilà ce qui se dessine pour les prochaines années : de véritables politiques de l'eau internationales, nationales et locales. Des politiques qui nous obligent.

Priorité durable donnée à l'eau dans les législations et les budgets. Les téléphones portables et les tablettes informatiques, c'est bien. L'eau potable et l'assainissement c'est mieux.

Et ce qui est vrai pour la planète entière l'est encore plus pour nos régions ici, la Méditerranée, et là, le Proche Orient, l'Afrique.

La Méditerranée est le berceau de notre civilisation mais nous avons laissé nos ressources naturelles non protégées. Notre mer commune est le réceptacle de toutes les activités générées par l'Homme. Comme je l'ai souvent dit, nos obligations pour le futur se résument en quelques mots mais de multiples actions : Nous avons une mer à protéger et des terres à abreuver.

La protection de la Méditerranée demande un statut particulier. Eau douce et eau salée, même combat ! La Méditerranée mérite un Traité Global entre tous les Etats riverains. Pour que diminuent les gigantesques pollutions qui sont en train de la faire mourir peu à peu, effluents agricoles et industriels, implantations touristiques sauvages, nappes mazouteuses dues à la circulation maritime, rejets grandissants de plastiques.

Comme cela a été dit, nous aurons un jour plus de plastique que de poissons dans notre mer nourricière.

Le temps où chacun essaie d'agir dans son coin est « over ». L'heure est au rassemblement et au partage.

Deux propositions pour avancer dans cette direction :

La première concerne l'approche systématique de la gestion intégrée de l'eau, qui prévaut dans la communauté de l'eau depuis plusieurs décennies.

Approche verticale, pertinente, mais aujourd'hui trop étroite qui isole et réduit les solutions pour l'eau au seul aspect de d'hydraulique.

Réutilisation des eaux usées, solutions basées sur la nature et d'autres solutions intelligentes.

Durant la 1<sup>st</sup> Cairo Water Week, toute l'expertise des ingénieurs et des scientifiques sera exposée.

Au cours des années qui viennent nous allons compléter le vertical par l'horizontal.

L'eau est un lien, l'eau est un conducteur comme l'énergie pour faciliter développement économique et protection de la nature.

Nous plaidons pour une « five fingers alliance » qui rassemble, qui unit eau, énergie, alimentation, santé et éducation.

C'est une question de volonté politique et c'est urgent.

Développer des projets communs, partager des investissements multisectoriels, faire appel à des fonds communs à ces cinq secteurs peut créer une réelle synergie sur le même territoire et en même temps est probablement la façon la plus rapide pour garantir le développement humain et la conservation de la nature.

La seconde est relative à la prise en compte des tensions, des conflits relatifs à l'eau.

Quand il y a des conflits, l'hydrodiplomatie est la meilleure manière d'atteindre un partage équitable de l'eau en préservant la paix.

L'hydrodiplomatie se situe en amont de la diplomatie traditionnelle. Elle est supportée et animée par la Communauté internationale de l'eau. Elle repose sur la connaissance et les relations internes à la grande famille de l'eau. Elle permet souvent de dénouer des disputes avant que celles-ci ne prennent l'aspect d'un conflit entre états.

Cette hydrodiplomatie est, et continuera à être une priorité majeure de l'action du Conseil Mondial de l'Eau.

Vous le voyez, chers amis de l'Eau, connaissance partagée, gouvernance décentralisée, finances renforcées, catastrophes anticipées, management horizontal, législations adaptées, budgets amplifiés, hydrodiplomatie déployée. C'est l'action politique qui est plébiscitée et que nous devons imposer. Oui, je dis bien imposer dans tous les niveaux de débat politique.

A cette condition seulement nous apporterons les réponses que les populations attendent de nous partout dans le monde.

Ces populations aujourd'hui, mieux éduquées, mieux informées, savent que nous détenons les solutions techniques, financières, institutionnelles. Elles savent aussi que ces solutions restent trop souvent dans nos ministères, nos entreprises, nos universités, nos organisations parce que c'est moins cher et plus confortable.

Chers amis Egyptiens, chers participants à cette 1st Cairo Water Week, nous avons besoin de votre savoir-faire, de votre grande expérience, nous avons besoin de votre engagement pour donner corps à ce défi et je vous remercie une nouvelle fois de nous avoir rassemblés pendant cette semaine de l'eau.

L'enjeu des 3 années de préparation du 9<sup>ème</sup> Forum (que le Conseil Mondial de l'Eau organise conjointement avec nos collègues Sénégalais), et sa tenue à Dakar en 2021, sera celui-là : passer des solutions aux réponses, de l'invention à la mise en œuvre, des bureaux aux terrains, toutes choses qui donneront un sens et une crédibilité à notre action quotidienne.

Rejoignez-nous, suivez nous sur la route de Dakar, sur la route de l'accès à l'eau, et apportons des réponses aux plus pauvres, au plus faibles, pour la solidarité et la dignité humaine.